

—Pourquoi? Vous me convenez. Est-ce que je ne vous conviens pas?

—Pardonnez-moi, monsieur; mais, pour des raisons que je ne puis dire, je quitterai votre service dans six mois, à la fin de mes deux années, et je me proposais de vous en avertir, afin que vous puissiez me remplacer.

—Où allez-vous?

—A l'étranger.

—Avez-vous contracté un engagement?

—Non, monsieur.

—Ne savez-vous pas où vous allez?

—Non, monsieur.

—Ni ce que vous ferez?

—Non, monsieur.

—Monsieur, je vous ai bien traité, et je crois avoir le droit de connaître la vraie raison de votre départ. Je crois aussi qu'il est de votre devoir de me le dire.

Cette raison fut arrachée au jeune homme :

—Vous avez été trop bon pour moi. Je donnerais je ne sais quoi pour pouvoir rester avec vous. Vous m'avez même invité à votre maison. Vous avez été en voyage. Vous m'avez demandé de faire de fréquentes visites et de conduire votre épouse et votre fille aux divertissements auxquels elles désireraient assister, et je n'y puis plus tenir.

Le millionnaire, naturellement, découvrit ce que vous avez tous deviné, précisément ce

qui vous serait arrivé dans les mêmes circonstances: il s'était épris de la fille. Dans notre pays, cela n'aurait pas été considéré comme une trop grande indiscretion, et je ne vous conseille pas de lutter contre ce sentiment. Si vous aimez véritablement, vous devez oublier que c'est la fille de votre patron qui a fait votre conquête et que vous pourrez avoir à supporter le poids des richesses; mais, dans le pays dont je vous parle, on aurait considéré comme un déshonneur, pour un jeune employé, de faire la cour à une jeune fille quelconque, sans la permission des parents.

—Avez-vous parlé à ma fille? demanda le père.

Le jeune homme daigna à peine répondre à cette question :

—Assurément, non.

—Vous n'avez jamais dit un mot, ni rien fait qui puisse lui donner un soupçon.

—Certes, non.

—Je ne vois pas pourquoi vous ne l'auriez pas fait. Vous êtes, précisément, l'espèce de gendre que je désire, si vous voulez plaire à ma fille.

Chose étrange! La jeune fille, pour une raison ou une autre, partageait l'opinion de son papa. Ce jeune homme était le mari qu'elle désirait. Il est, aujourd'hui, un homme d'affaires heureux: C'est M. Rockefeller.

